

PROGRAMME

Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter
Dare to listen



M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

Billets Tickets

En ligne Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
durant les heures d'ouverture du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

MICHELLE CANN, piano

Les femmes de la Renaissance noire de Chicago *The Women of Chicago's Black Renaissance*

NORA HOLT (v. 1885–1974)

Negro Dance, op. 25 n° 1 (1921)

BETTY JACKSON KING (1928–1994)

Four Seasonal Sketches (1955)

Spring Intermezzo

Summer Interlude

Autumn Dance

Winter Holiday

FLORENCE PRICE (1887–1953)

Fantasia n° 2 en sol mineur (1932)

Fantasia n° 4 en si mineur (1932)

Fantasia n° 1 en mi mineur (1929)

IRENE BRITTON SMITH (1907–1999)

Variations on a Theme by MacDowell (1947)

MARGARET BONDS (1913–1972)

Spiritual Suite (1967)

Valley of the Bones

The Bells

Troubled Water

HAZEL SCOTT (1920–1981)

Improvisation on Rachmaninoff's Prelude in C-sharp minor, Op. 3, No. 2

Improvisation on Liszt's Hungarian Rhapsody No. 2 in C-sharp minor

ENTRACTE

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.
Thank you for not using your cellphone during the concert.

Partenaire média
Media Partner



Les Renaissances noires de Harlem et de Chicago sont de passionnants moments de création artistique ayant une portée sociale dans la culture afro-américaine de la première moitié du 20^e siècle. Si le jazz est l'un des plus célèbres genres musicaux que New York et Chicago produisent, il fleurit aussi dans ces deux métropoles de dynamiques milieux culturels dans lesquels s'épanouissent des femmes noires aux multiples facettes ayant une formation classique, telles Nora Holt (v. 1885–1974), Betty Jackson King (1928–1994), Florence Price (1888–1953), Irene Britton Smith (1907–1999), Margaret Bonds (1913–1972) et Hazel Scott (1920–1981).

Née à Kansas City, **Nora Holt** passe plusieurs années à Chicago et à New York et étudie en France auprès de Nadia Boulanger. Des tournées l'amènent à Londres, à Singapour et à Shanghai. En 1918, elle termine ses études au Chicago Musical College et

devient la première personne afro-descendante à obtenir une maîtrise aux États-Unis. On lui doit plus de 200 œuvres, orchestrales, de chambre et des mélodies, dont un bon nombre ont malheureusement été perdues. Seules deux ont traversé le temps, la mélodie « *The Sandman* » et *Negro Dance* (1921), pour piano.

Negro Dance s'inspire de la musique de danse rurale afro-américaine d'avant la guerre de Sécession, plus particulièrement du style appelé *pattin' juba*. Dans son livre *Douze ans dans l'esclavage*, Solomon Northup en dit : « le *pattin* se fait en tapant sur les genoux avec les mains, puis en frappant des mains, puis en tapant l'épaule droite avec une main, l'épaule gauche avec l'autre main, tout en gardant le rythme avec les pieds et en chantant. » Ces éléments rythmiques percussifs sont repris dans les motifs entraînants de la main gauche qui accompagnent une mélodie au caractère enjoué. Ils sont indicatifs de la manière dont la compositrice a probablement abordé l'expression musicale afro-américaine dans ses œuvres de plus grande envergure.

Betty Jackson King vient d'une famille de musiciens. Sa mère, Gertrude Smith Jackson, est une figure importante du milieu musical du quartier South Side de Chicago. Avec sa sœur Catherine, elles forment le Jacksonian Trio, qui se produit entre autres à Chicago. On lui doit de nombreuses œuvres vocales, mais peu pour le piano. La suite pour piano interprétée aujourd'hui, *Four Seasonal Sketches*, est composée en 1955. Comme le

fait remarquer la musicologue Helen Walker-Hill, ses accords sur un intervalle réduit, typiques de l'harmonisation vocale du Jacksonian Trio, ont influencé son écriture. Ces influences vocales sont effectivement évidentes dans *Four Seasonal Sketches*, dans le lyrisme fleuri de « *Spring Intermezzo* », qui ouvre la suite, dans les chaleureuses couleurs harmoniques de « *Summer Interlude* », dans le caractère agile et chantant d'« *Autumn Dance* » et dans l'harmonisation serrée et la tension des dissonances de « *Winter Holiday* ».

Florence Price est née à Little Rock, en Arkansas. Après des études au New England Conservatory, elle retourne dans le sud des États-Unis. Mais la vie à l'ère des lois Jim Crow y devient intolérable et la violence à l'égard de la population noire s'accroît. C'est pourquoi elle prend part à l'exode des Afro-Américains qui par milliers quittent le sud rural pour le nord urbain, un mouvement connu sous le nom de Grande migration. Elle arrive à Chicago en 1927 et, deux ans plus tard, commence à travailler sur une série de fantaisies pour piano.

La *Fantaisie n° 1 en mi mineur* (1929), qui s'ouvre sur une introduction lente et magistrale, regorge de traits pianistiques romantiques, d'accords imposants en cascades de notes, en passant par de vifs ornements et des phrases pensives. La mélodie principale est tirée du spiritual *Sinner, Please Don't Let This Harvest Pass*. Caractéristique du langage musical des esclaves, elle est construite autour des cinq notes de la gamme

pentatonique, *mi, sol, la, si, ré*. La *Fantaisie n° 2 en sol mineur* (1932) débute lentement et avec majesté, puis introduit un thème bâti avec la même gamme pentatonique, mais transposée dans une autre tonalité : *sol, si bémol, do, ré, fa*. Création originale de la compositrice, cette mélodie à cinq notes rappelle l'univers sonore des spirituals et leur caractère, tour à tour, de tristesse et d'espoir. Composée en 1932 et révisée en 1937, la *Fantaisie n° 4 en si mineur* débute aussi de manière cérémonieuse, avec une impression de suspense grandissant, avant de présenter un thème original également teinté de spirituel, sur la gamme pentatonique de *si, ré, mi, fa dièse, la*. Ces fantaisies reflètent la palette d'écriture diversifiée de Florence Price et la grande liberté de son expression artistique.

Irene Britton Smith possède un style d'écriture musicale qui diffère de celui des autres compositrices au programme. Ce qui en émane n'est pas façonné par les thèmes folkloriques et les moyens d'expression afro-américains, mais s'apparente plutôt aux conventions et à la technique de sa formation classique. Comme Margaret Bonds et Hazel Scott, elle étudie à Juilliard et comme Nora Holt, elle est l'élève de Nadia Boulanger au Conservatoire américain de Fontainebleau. Ses œuvres ont clairement un caractère occidental et les partitions qui ont survécu à l'histoire révèlent des sources d'inspiration néoclassiques.

Variations on a Theme by MacDowell (1947) débute avec une citation des 16 premières

mesures d'*Air and Rigaudon*, op. 49, d'Edward MacDowell. Ce thème solennel dans la tonalité de la constitue la base des dix variations qui suivent. Aux accords successifs du début succèdent des lignes contrapuntiques rappelant la tradition baroque. De nombreuses variations du thème original se caractérisent par des passages linéaires ponctués d'expérimentations rythmiques qui révèlent la modernité de la compositrice dans sa façon d'aborder la couleur harmonique et la mesure. Les univers sonores qui sont ainsi créés s'éloignent du style baroque originel.

Margaret Bonds est une enfant prodige. Une longue liste d'interprètes et de compositeurs noirs renommés du début du 20^e siècle contribue à son éducation et à sa formation musicale ; William Dawson et Florence Price sont au nombre de ses professeurs. Elle devient l'une des plus célèbres interprètes de la musique de cette dernière, plus particulièrement de sa *Fantaisie n° 1 en mi mineur* et de son *Concerto pour piano en un mouvement*, une autre œuvre faisant partie du vaste répertoire de Michelle Cann.

Écrite en 1967, *Spiritual Suite* est une œuvre pour piano en trois mouvements s'inspirant de spirituals : « *Valley of the Bones* » est basé sur *Dry Bones* ; « *The Bells* » sur *Peter Go Ring them Bells* ; et « *Troubled Water* » sur *Wade in the Water*. Si ces mélodies que soutiennent des accords jazzy atteignent parfois des sommets de romantisme, leur caractère unique de spirituel parvient néanmoins à ancrer chaque mouvement dans la réalité si peu romantique de

l'histoire afro-américaine. Bien que Margaret Bonds ne réside plus à Chicago lorsqu'elle compose *Spiritual Suite*, l'influence qu'exercent sur cette œuvre des femmes telles que Florence Price est indéniable. Comme ses prédécesseuses, elle marie expression vernaculaire afro-américaine et convention classique. Elle trouve l'inspiration dans le passé et avec cette dernière parvient à créer une voix distincte, qui laisse présager l'espoir.

Hazel Scott est originaire de Port d'Espagne, à Trinité-et-Tobago, mais elle a de nombreuses choses en commun avec les autres compositrices au programme. Elle passe une grande partie de sa carrière à New York et est aussi une enfant prodige au piano, dotée d'une solide formation classique. Militante, elle se bat également contre l'injustice raciale et fait la promotion de l'égalité sociale. Son style musical hybride fait écho à la vision d'harmonie sociale et culturelle qu'elle a pour le monde. Son *Improvisation sur le Prélude op. 3, n° 2 en do dièse mineur de Rachmaninov* et son *Improvisation sur la Rhapsodie hongroise n° 2 de Liszt* combinent la virtuosité de la tradition classique, le dynamisme du jazz et la vitalité de la voix de la femme noire américaine.

© Dr Samantha Ege, 2024

Samantha Ege est une musicologue primée, une pianiste à la réputation internationale et une chercheuse attachée à l'Université de Southampton. Son livre à paraître à l'automne 2024, *Side Impresarios : Race Women in the Realm of Music* (University of Illinois Press), s'intéressera à la contribution des femmes à la musique classique durant la Renaissance noire de Chicago.

The Black Renaissances of Harlem and Chicago represented exciting periods of socially conscious artistry in the first half of the 20th century. While jazz was one of the most celebrated musical exports from both New York and Chicago, these cities also produced dynamic scenes in which classically-trained, multifaceted Black women such as Nora Holt (ca. 1885–1974), Betty Jackson King (1928–1994), Florence Price (1887–1953), Irene Britton Smith (1907–1999), Margaret Bonds (1913–1972), and Hazel Scott (1920–1981) thrived.

Nora Holt was born in Kansas City; she then spent a great deal of time in both Chicago and New York, studied abroad with Nadia Boulanger, and toured across London, Singapore, and Shanghai. In 1918, she became the first person of African descent in the USA to attain a master's degree, earned at the Chicago Musical College. She composed over 200 works including orchestral music, chamber music and art songs, many of which were unfortunately lost. Only two survive: the art song "The Sandman" and *Negro Dance* (1921) for solo piano.

Negro Dance draws inspiration from African American antebellum rural dance music, most notably the pattin' juba. As Solomon Northup described in *Twelve Years a Slave*, "the patting is performed by striking the hands on the knees, then striking the hands together, then striking the right shoulder with one hand, the left with the other—all the while keeping time with the feet and singing." These percussive, rhythmic influences can be heard in the lively left-hand patterns that accompany the jaunty melody. They give us a glimpse into how Holt might have approached Black musical idioms in her wider compositions.

Betty Jackson King belonged to a very musical family. Her mother, Gertrude Smith Jackson, was deeply involved in musical life in Chicago's South Side neighbourhood, and together with Betty's sister Catherine, they formed the Jacksonian Trio, touring Chicago and beyond. King wrote numerous vocal works but few for piano. The

piano suite heard in this concert is her *Four Seasonal Sketches*, composed in 1955. Musicologist Helen Walker-Hill remarks on how the close harmonic singing style of the Jacksonian Trio influenced Betty's own compositions. Indeed, we can hear vocal influences in her *Four Seasonal Sketches*, such as the flowery lyricism of the opening "Spring Intermezzo," the warm harmonic colourings of "Summer Interlude," the melodic catchiness and singability of "Autumn Dance," and the close harmonies and crisp dissonances of "Winter Holiday."

Florence Price was born in Little Rock, Arkansas. She studied at the New England Conservatory then returned to the South afterwards. However, life in the Jim Crow South became intolerable as anti-Black violence increased. As a result, the Prices joined the mass exodus of African Americans from the rural south to the urban north – a move known as the Great Migration. Two years after arriving in Chicago in 1927, Price started work on a series of fantasies for solo piano.

The *Fantasia* No. 1 in E minor (1929) begins with a slow, stately introduction, replete with Romantic pianistic gestures, from broad chords and cascading notes to rapid flourishes and pensive phrases. The main melody comes from the spiritual "Sinner, Please Don't Let This Harvest Pass." It features the idiomatic musical language of the enslaved and circles the five notes of the pentatonic scale: E G A B D. The *Fantasia* No. 2 in G minor (1932) opens with a slow, majestic musical statement before introducing

a melodic theme that is again based on the same pentatonic scale, but transposed into a different key: G B-flat C D F. The melody is Price's original creation. She evokes the sound world of the spiritual, using the five-note construction to convey the tone of the mournful and hopeful. The *Fantasia* No. 4 in B minor (1932, revised in 1937) again uses a ceremonious, suspense-building opening, before introducing an original folk-inflected theme based on the five pentatonic notes: B D E F-sharp A. These *fantasies* reflect the diverse and unfettered palette of Price's artistic expression.

Irene Britton Smith's compositional style differs from that of the other composers on this programme. What emerges is a voice that is not shaped by African American folk themes and idioms but leans more into her technical training in classical conventions. Smith studied at Juilliard (like Margaret Bonds and Hazel Scott) and the American Conservatory at Fontainebleau as a student of Nadia Boulanger (like Nora Holt). She composed along very Western European lines, revealing neoclassical inspirations in her surviving manuscripts.

Variations on a Theme by MacDowell (1947) begins by quoting the first sixteen measures from Edward MacDowell's *Air and Rigaudon*, Op. 49. This stately theme in the key of A minor forms the basis for the ten variations that follow. The chordal textures of the opening splinter into contrapuntal lines that echo the Baroque tradition. Linear passages punctuated by rhythmic experiments

characterize many of Smith's variations on the original theme. She reflects a modern approach to harmonic colour and time signatures, creating sounds worlds away from the original Baroque style.

Margaret Bonds was a child prodigy. A roster of the most prominent Black classical composers and performers from the early 20th century enriched her upbringing and musical education, and her teachers included William Dawson and Florence Price. Bonds later became one of the most important champions of Price's music, particularly the *Fantasia* No. 1 in E minor and Price's Piano Concerto in One Movement (which is another work in Michelle Cann's vast repertoire.)

Spiritual Suite for solo piano (1967) comprises three movements that draw on specific spirituals. "Valley of the Bones" is based on "Dry Bones," "The Bells" is based on "Peter Go Ring Dem Bells," and "Troubled Water" is based on "Wade in the Water." Bonds encases the spiritual melodies in jazzy chords and, at times, builds up to moments of gushing Romanticism. Yet, the distinctive spiritual melodies ground each movement in the unromantic reality of African American history. Although Bonds was no longer living in Chicago when she wrote the *Spiritual Suite*, the influence of women like Florence Price is undeniable. Like her predecessors, she brings together Black vernacular idioms and classical conventions. She finds inspiration in the past, and shapes this into a distinct voice that suggests hope for the future.

Hazel Scott had much in common with the other composers on this programme. Although she hailed from Port of Spain, Trinidad and Tobago, and spent a great deal of her professional life in New York City, she was also another piano prodigy with a strong classical foundation. Additionally, she was an activist, speaking up against racial injustice and advocating for social equality. Her hybrid musical style drew parallels with the social and cultural harmony that she envisioned for the world. In her *Improvisation on Rachmaninoff's Prelude in C-sharp minor, Op. 3, No. 2* and *Improvisation on Liszt's Hungarian Rhapsody No. 2 in C-sharp minor*, she brings together the virtuosity of the classical tradition, the vibrancy of modern jazz, and the vitality of the Black female voice.

© Dr Samantha Ege, 2024

Dr Samantha Ege is an award-winning musicologist, internationally recognized concert pianist, and research fellow at the University of Southampton. Her forthcoming book *South Side Impresarios: Race Women in the Realm of Music* (University of Illinois Press, autumn 2024) delves into women's contributions to classical music during the Black Chicago Renaissance.



MICHELLE CANN

Piano

Musicienne « d'un extrême raffinement » selon le *Philadelphia Inquirer* et « au talent remarquable » selon *Gramophone*, Michelle Cann est l'une des pianistes les plus sollicitées de sa génération. Elle a fait ses débuts avec l'Orchestre de Philadelphie en 2021 et a récemment donné des concertos avec l'Orchestre de Cleveland, le National Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique municipal de São Paulo et l'Orchestre philharmonique de Los Angeles. Au cours de la saison 2023–2024, elle se produira notamment avec les orchestres symphoniques de Charlotte, d'Hawaï, d'Indianapolis, de Québec, de Sarasota et de Winnipeg et donnera des récitals à New York, à Portland, à Berkeley, à Beverly Hills et à Denver. Grande interprète de la musique pour piano de Florence Price, Michelle Cann a présenté en première à New York le *Concerto pour piano en un mouvement*, accompagnée de l'orchestre Dream Unfinished, en juillet 2016. Son enregistrement de ce concerto avec le New York Youth Symphony a remporté un prix Grammy en 2023. Consacré à la musique de Florence Price et de Margaret Bonds, son album solo remarqué, *Revival*, est sorti en mai 2023. Michelle Cann est lauréate de la médaille d'excellence Sphinx de 2022, la plus haute distinction remise par la Sphinx Organization. Elle enseigne le piano depuis 2020 à la chaire Eleanor Sokoloff en études pianistiques du Curtis Institute, dont elle est la première titulaire, et à la Manhattan School of Music depuis 2023.

Lauded as “exquisite” by *The Philadelphia Inquirer* and “a pianist of sterling artistry” by *Gramophone*, Michelle Cann has become one of the most sought-after pianists of her generation. She made her debut in 2021 with the Philadelphia Orchestra and has recently performed concertos with the Cleveland Orchestra, the National Symphony Orchestra, the Orquestra Sinfônica Municipal de São Paulo, and the Los Angeles Philharmonic. Highlights of her 2023–24 season include appearances with the Charlotte, Hawaii, Indianapolis, Quebec City, Sarasota, and Winnipeg symphony orchestras, and recitals in New York City, Portland, Berkeley, Beverly Hills, and Denver. Recognized as a leading interpreter of the piano music of Florence Price, Ms. Cann performed the New York City premiere of Price’s Piano Concerto in One Movement with The Dream Unfinished Orchestra in July 2016. Her recording of this concerto with the New York Youth Symphony won a Grammy Award in 2023. Her acclaimed debut solo album *Revival*, featuring music by Price and Margaret Bonds, was released in May 2023. Ms. Cann was the recipient of the 2022 Sphinx Medal of Excellence, the highest honour bestowed by the Sphinx Organization. She joined the piano faculty of the Curtis Institute in 2020 as the inaugural Eleanor Sokoloff Chair in Piano Studies, and the piano faculty of the Manhattan School of Music in 2023.

Vous aimeriez aussi / You may also like



MYRIAM LEBLANC,
soprano
ROMAIN POLLET,
piano

Paris à la Belle Époque

Mercredi 15 mai – 19 h 30

La Belle Époque est à l'honneur avec des mélodies de trois compositeurs dont les parcours se sont entrecroisés : Théodore Dubois, Gabriel Fauré et Camille Saint-Saëns.

Calendrier / Calendar

Judi 18 avril
19 h 30

FRANÇOIS LEROUX, baryton
NICOLAS ELLIS, chef
MUSICIEN·NE·S DEL'OM

Le Bal masqué et L'Histoire du Soldat

Mardi 23 avril
19 h 30

DANIEL HOPE, violon
The Soul of Ireland

Musique traditionnelle irlandaise de la Renaissance jusqu'à nos jours

Mercredi 24 avril
19 h 30

TRIO WANDERER

Œuvres de Liszt, Schubert et Schumann

Équipe

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Charline Giroud, marketing

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Julie Olson, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

Marjorie Tapp, billetterie

Fred Morellato, administration

Roger Jacob, direction technique

Jérémie Gates, production

Martin Lapierre, régie technique

Conseil d'administration

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie